FRANCIS JAMMES 1868–1938

La poussière froide

La poussière froide tourne et fait voler des papiers,
et le vent gratte la terre ainsi qu'un balai qui racle,
et les chevaux ont froid dans la rue et c'est un spectacle
que de voir sur les pavés les réverbères briller.

Ce matin le soleil froid rendait comme de la corne
les feuilles des platanes encore vertes des cours
où le vent remuait de temps en temps ce jaune jour
qui fait dire aux gens que le temps du mois d'octobre est morne.

Le brouillard sent la fumée : un jet d'eau ne bouge pas
et l'on dirait qu'il est en suif très blanc ou bien en glace.
dans le ciel en laine sale où les feuilles sèches passent.
Et le son du vent continue et l'on presse le pas.

Les contrevents grincent, cognent le mur et rebondissent
et l'on entend quelquefois tomber la tuile d'un toit
ou bien les vitres d'un tambour se casser et l'on voit
les gens qui courent sous les nuages de fer qui glissent.

La poussière froide tourne et fait voler des papiers,
et le froid très cru vous donne une espèce de migraine.
La poussière mince tourne et sur les pavés se traînent
les fiacres dont on entend les vitres froides trembler.